



Lettre d'information du comité départemental de cyclotourisme d'Indre et Loire

Numéro 27 - 15 octobre 2011

Jean Galmard (UCT) : le Brevet des Provinces Françaises en vingt ans

Avec Jean Galmard, le cyclotourisme départemental compte un nouveau lauréat du Brevet des Provinces Françaises (BPF, un total de 534 pointages dans l'ensemble des départements).

Jean, adhérent de l'Union Cyclotouriste de Touraine, ajoute son nom à une liste dans laquelle figure notamment Françoise Sanjeu, interviewée dans une « Lettre » récente (n°21, février 2011).

Comment est né ton intérêt pour le BCN et le BPF?

« J'ai commencé après neuf années de présence à l'UCT, sans espoir de les terminer. Evidemment, j'étais passé dans pas mal de départements avant ! A l'époque, à part les familles Taligault et Dupont, très peu d'Ucétistes s'étaient lancés dans un tel projet. »

C'est le côté touristique qui t'a motivé?

« A l'UCT, on me range parmi les bouffeurs de kilomètres. Je ne suis pas forcément un touriste à vélo ! Maintenant que j'en ai terminé avec les pointages de sites, je peux prendre le temps de les visiter ! »

Ton premier pointage?

« En juillet 1990, je m'étais lancé un grand défi, en débutant par un VI Tours-Pau. Mon premier lieu de contrôle était Candes-Saint-Martin. J'ai enchaîné avec la RCP (Randonnée des cols pyrénéens), le Raid pyrénéen Hendaye-Cerbère, agrémenté de quelques BPF supplémentaires en dehors du parcours, avant une mer-montagne Cap d'Agde-Super-Besse... »

Après cela, la maladie de la tamponite n'a cessé d'empirer ! Presque tous les ans, cela se traduisait par un ou plusieurs VI (voyages itinérants), d'une frontière ou de la mer à Tours, ou un mélange de randonnées permanentes avec BPF. Au moment des fêtes, mon travail me permettait de disposer de trois voire quatre jours de congés. Le lundi, à la gare, j'emballais le vélo dans un carton spécial et je l'envoyais à la destination, que je rejoignais très tôt le samedi matin, après avoir passé une partie de la nuit dans le train, bien souvent sans pouvoir dormir ! Plus tard, il m'est arrivé de partir avec la voiture à 3 heures du matin, de la garer à 200 km et de partir sur un parcours bien étudié à l'avance, jusqu'au dimanche à la tombée de la nuit. »

Ton dernier contrôle a été compliqué...

« Mon dernier BPF a été l'abbaye de Saint-Martin-du-Canigou, dans les Pyrénées-Orientales. Ce pointage, je l'avais fait en 1990 lors du Raid pyrénéen, mais l'actuel délégué aux homologations du BPF l'a refusé. Il avait été effectué à l'auberge, au bas du chemin de plusieurs kilomètres qui mène à l'abbaye. En 2010, vingt ans après, je suis retourné sur les lieux, mais en voiture cette fois, et j'ai fait mon "chemin de croix", si je puis dire, pour ce dernier tampon. »

Des « galères » ?

« On passe parfois un temps fou pour trouver certains tampons ! A La Fajolle (Aude), par exemple, il vous faudra trouver le maire, car il n'y a aucun commerce. S'il est parti garder ses vaches, il prête le tampon à quelques dames du village ! »

Lorsqu'il n'y a aucun commerce, il ne faut pas hésiter à demander s'il n'existe pas un artisan, une association, un syndicat de chasseurs, un terrain de camping ou... un curé. Sinon, il vous faudra photographier votre vélo devant le panneau du village. »

Les sites où tu en as pris « plein les yeux » ?

« A mon goût, les Baux-de-Provence, le Pont du Gard, l'abbaye de Hautecombe, le Ventoux, l'aven Armand, Bonifacio, Saint-Véran, le Mont-Saint-Michel font incontestablement partie des plus beaux sites. J'en oublie certainement ! »

Dirais-tu du BPF qu'il est notre plus beau brevet?

« Chaque brevet a un attrait différent, mais il est vrai que le BPF est celui de la découverte. On peut en outre le jumeler à d'autres randonnées. Dans ce registre, les voyages itinérants sont toujours les plus belles sorties. Elles permettent d'aller où l'on veut, dans le temps que l'on veut. »

Et maintenant, par quoi remplaces-tu la quête des BPF?

« Je n'ai pas l'intention d'en recommencer un deuxième, non ! Je vais continuer les VI en poursuivant une autre collection, celle des cols. Pour être moins seul, c'est souvent en duo avec un camarade. Je prépare un parcours qui convient aux deux : BPF pour lui et cols pour moi. Tout le monde est content ! »



Jean Galmard.



Sécurité : évitez les angles morts

Si vous roulez en agglomération, **ÉVITEZ LES ANGLES MORTS** !

L'angle mort, zone inaccessible au champ de vision d'un conducteur de véhicule, est proportionnel à la hauteur et à la longueur du dit véhicule. Des précautions s'imposent donc à vous :

- Aux carrefours et aux feux, placez vous bien en avant de la cabine du camion (2 mètres minimum).
- A une intersection ou un giratoire, ne vous placez **jamais** à droite d'un poids lourd, d'un bus ou d'une camionnette.

En un mot : faites-vous voir !

P.S. : dans la dernière lettre, nous vous conseillions le feu rouge arrière clignotant. Il semblerait qu'il soit interdit bien que très visible. Abstenez-vous donc, mais sachez que les catadioptrés avant, arrière, latéraux et sur les pédales sont, eux, obligatoires !

BCN-BPF en Touraine : Loches

Nous poursuivons notre petit tour parmi les sites tourangeaux des deux brevets qui créent entre nous une jolie complicité : le BCN (Brevet de cyclotourisme national) et le BPF (Brevet des provinces françaises). Il incitera les néophytes, nous l'espérons, à se lancer dans l'aventure. Rendez-vous cette fois à Loches, après les haltes de Chenonceaux (Lettre d'information n°24) et Candes-Saint-Martin (n°25).

Quand Grégoire de Tours mentionne l'apparition du village de Loches, au V^e siècle, il n'est encore qu'une dépendance de domaines qui ont Dolus pour « capitale ». Les choses ont bien changé depuis, même si la sous-préfecture, avec sa population inférieure à 8.000 habitants, fait souvent figure de belle méconnue. Belle et royale, aimée de plusieurs souverains, de Louis XI à François I^{er}.

Son patrimoine témoigne d'un passé jalonné par les grandes figures de l'histoire de la Touraine, à commencer par Foulques Nerra, comte d'Anjou, dans lequel on voit parfois le bâtisseur du donjon, une formidable forteresse qui offre à son sommet une vue imprenable sur la ville et la vallée de l'Indre. Il faut aussi visiter le château, la collégiale Saint-Ours où se trouve aujourd'hui le tombeau d'Agnès Sorel, favorite de Charles VII, les ruelles de la vieille ville, jalonnées de belles demeures Renaissance, et l'enceinte médiévale.



Du haut du donjon, vue imprenable !

Pour le cyclotouriste, Loches est la porte du Sud-Touraine, beau pays de forêts dont l'Indre et l'Indrois entaillent le relief déjà vallonné, une région à sillonner pour la beauté de ses paysages, le pittoresque de ses bourgs et un patrimoine architectural de grande valeur.

Les prochains rendez-vous

- Samedi 29 octobre :** Assemblée générale du Comité départemental, Maison des Sports, Parçay-Meslay.
- Dimanche 27 novembre :** Randonnée des Caillons (marche), La Ville-aux-Dames (ES La Ville-aux-Dames).
- Samedi 10 et dimanche 11 décembre :** Assemblée générale de la FFCT, Grenoble.

Vos récits dans la Lettre du Codep

Une randonnée, un voyage hors normes que vous aimeriez raconter et faire partager aux cyclotouristes de Touraine et d'ailleurs ? La Lettre du Comité départemental accueille vos récits et photos. A vos claviers (ou à vos plumes) !

Prochain numéro de la Lettre d'Information du Comité en novembre

Comité départemental d'Indre-et-Loire de la Fédération Française de Cyclotourisme
Maison des Sports de Touraine - Rue de l'Aviation 37210 Parçay-Meslay

